

LA PRESSE EN PARLE ...

ouest france



Vendredi 10 juin 2011

Pays de la Loire

Gérard Potier raconte l'enfant du champ de patates

Il s'appelle *Mildiou* et pose la question de la préférence familiale. La nouvelle création de l'artiste vendéen nous ramène sur les chemins de l'enfance.

Profil

1985 : fourmillement de l'éducation populaire. Dans sa bande, un certain Yannick Jaulin et Gérard Baraton.

1987 : quitte le métier de la banque. Il a 27 ans.

2003 : rencontre Claude Aaufaure, directeur d'acteur. Fait de lui un comédien, tout en respectant le conteur.

Son truc, c'est de raconter des histoires. Ça arrête les choses. Gérard Potier le sait, c'est son métier. À un moment, faut bien que ça se couche sur une feuille, cette écriture orale. Et l'artiste a comme qui dirait une obsession : l'identité. Pas étonnant que son compère de toujours, le musicien Gérard Baraton, lui dise un jour : « **Potier, ce que tu me racontes m'évite d'aller chez un psychologue.** »

Explorer le terreau familial, il aime parce que ça le nourrit. Ça lui parle. Et quand son papa au même prénom, Gérard, décède, ça remue. C'est de l'ordre de l'intime. Il n'y a pas à en dire plus, mais très vite, un spectacle demande à naître.

Cela s'appelle *Mildiou, l'enfant du champ de patate*. « **Il faut se pencher sur les surnoms qu'on se donne gamins. Mildiou, la maladie**



Gérard Potier répète pour sa nouvelle création, *Mildiou, l'enfant du champ de patates*. À ses côtés, Gérard Baraton, complice à la musique.

qu'attrapent les pommes de terre, c'est chez les ruraux qu'on peut l'entendre. Ça va bien à un petit qui n'a pas beaucoup de cheveux. C'est mieux que *Peau de fesses*. »

Mildiou, ce serait un beau prénom

pour un clown.

Tristounet, car là, *Mildiou* pense qu'il n'est pas aimé. Il fait tout comme son frère, mais bon, les parents attendaient une fille et comme il a été fait dans un champ de patates, il

s'appellera ainsi et pas autrement.

« **Cela pose la question de la préférence familiale, de l'enfant préféré. De sa place dans la fratrie ? Pour Nicolas Sarkozy ou Ségolène Royal, ce serait intéressant de savoir...** » Gérard Potier, il est comme ça. Un fil trop tendu dans la discussion et il prend les chemins buissonniers, ceux qui le ramènent vers la poétique de l'enfance, de la quête de soi.

« C'est un héros »

Lui, il revendique à fond ses rêveries, ses solitudes dans la campagne. « ***Mildiou*, c'est un héros, un petit gars qui va devenir à un moment petite fille. S'il est loin de la réalité d'aujourd'hui, le jeune public peut l'aimer et le comprendre.** »

Voici ainsi le « nouvel enfant » de Gérard Potier. Sa compagnie, le Bazar mythique, porte le spectacle. Une compagnie subventionnée, mais pas pour cette création. Un choix, « **une liberté de faire** ». Ce vendredi, Gérard Potier jouera en avant-première la vie de *Mildiou* au Grand T, à Nantes. Ensuite, l'enfant du champ de patates vivra sa vie au festival off d'Avignon, du 8 au 23 juillet, à la Maison pour tous.

Loïc TISSOT
Photo Marc ROGER.